



Elections municipales 2014

A Vertou, la majorité sortante face à une gauche dispersée

Il y aura forcément du changement à Vertou au soir du premier ou du second tour, à l'issue des élections municipales. Reste à savoir de quelle ampleur. En effet, s'il n'y aura plus de Dejoie à la tête d'une mairie que la famille dirigeait depuis 1971, est-ce que Rodolphe Amailland, adoubé par le maire sortant, prendra sa succession, ou est-ce que la mairie passera à gauche ?

C'est le paradoxe vertavien. Alors que les électeurs font jusque-là une confiance aveugle à un maire RPR puis UMP depuis des décennies, ils sont plus enclins à voter à gauche pour les scrutins nationaux. Pour les deux tours de la dernière présidentielle de 2012, François Hollande était arrivé devant Nicolas Sarkozy, chose qu'avait

déjà réalisée Ségolène Royal au 2^e tour de 2007. Et même lors des dernières législatives, le maire en place, Laurent Dejoie, avait reçu un camouflet chez lui, en étant devancé de 94 voix par la socialiste Sophie Errante. "En 2012, on était dans un antisarkozysme primaire. Le contexte était vraiment défavorable. Mais on a vu ce que nos adversaires étaient capables de faire, ou de ne pas faire, depuis", lance un sympathisant de la liste Amailland. "D'ailleurs, lui avait battu la gauche à deux reprises sur Vertou, en 2011, lors des cantonales (ndlr. 126 voix d'avance sur Martine L'Hostis)".

Le PS vertavien ne s'attarde guère sur ces résultats récents, pourtant avantageux. "Les électeurs ne veulent plus de cette hégémonie, de ces décisions en petit comité, sans remise en question. Des décisions pour une certaine population

"amie". On a vu ce qu'a donné l'aménagement de Beauverger, la politique de logement qui a fait baisser les effectifs scolaires et le désengagement d'actions envers la petite enfance", rappelle Jean-Robert Piveteau. L'architecte de 63 ans, vertavien depuis 1980, est une des trois têtes de liste face à



L'aménagement touristique du Chêne est porté par plusieurs candidats.

Rodolphe Amailland, responsable commercial de 36 ans, jeune héritier de la politique de Laurent Dejoie. Elles sont toutes à gauche. Une situation qui avait souri à Laurent Dejoie en 2008 puisqu'il avait été élu au premier tour.

Trois listes prônent le changement

Brigitte Héridel est la chef de file d'une équipe surprise, qui rassemble, cas unique en Loire-Atlantique, le Modem et les écologistes. L'une des fondatrices de l'AMAP (Association pour le maintien de l'agriculture paysanne) de Vertou était présente sur la liste L'Hostis en 2008 avant de briguer un siège au conseil général en 2011 face à

Rodolphe Amailland. Ses 18 % (1771 voix) n'ont pas laissé insensibles les cadres du parti qui espèrent le même résultat. Une stratégie qui peut également faire tout perdre à la gauche, puisqu'en se divisant un peu plus, elle peut laisser plus de chance à la majorité sortante. "Ce sera deux tours sinon

rien", lance justement l'ancienne cadre dans les services de santé régionaux, qui ne regrette pas cette alliance centriste pour élargir les possibilités de suffrages. Leur programme s'articule autour de 59 points faisant la part belle à la transition énergétique (lutte contre la précarité énergétique), les transports (prolongement du Busway et des pistes cyclables) ou encore le lien social (avec la création d'une maison citoyenne). "Sans oublier que nous voulons changer le mode de gestion politique de la ville en plaçant le citoyen au cœur des décisions", conclut-elle. Les deux listes de socialo-éclo-centriste ne devront pas avoir d'autres alliés pour le second tour.

Michel Gouty, présent au conseil municipal depuis 1983 sous l'étiquette communiste, ne s'est jamais rapproché des autres forces depuis le clash de 1995. Et cela n'a pas changé durant le dernier mandat (lire ci-dessous). Il fustige "une équipe qui prône l'austérité alors qu'elle la critiquait quand Sarkozy la

retraite place "l'humain d'abord" dans son programme. Défense du service public (bus...), création d'une maison médicale, logements pour tous, développement des modes de garde publics ou encore création d'équipements sportifs (piste d'athlétisme), Michel Gouty a listé "les nombreux besoins" d'une ville de 22000 habitants qui "oublie certaines catégories de personnes (les plus isolées et les plus précaires)". Il rappelle à l'envi qu'il est de toutes les mobilisations (du maintien du bureau de poste à la défense du camping). Quitte à aller vers l'excès. "Mais c'est comme ça qu'on se fait entendre", se défend-il. Le représentant du Front de gauche rappelle que Vertou a changé depuis l'entrée dans le XXI^e siècle: "le nombre d'imposés sur la fortune a triplé en 15 ans mais celui des inscrits à la banque alimentaire et aux Restos du cœur a doublé. Jamais le fossé ne s'est autant creusé à Vertou". Une des clefs du prochain scrutin ?

Vertou

- Population : 21681 habitants en 2011, (8513 ménages) - 35 élus
- Densité : 598 hab/km²
- Revenu moyen : 31 118 euros annuels (en net déclaré par foyer fiscal en 2009)
- Taux de chômage : autour de 7,5 %
- Entreprises : 1576 dont 65,5 % en commerce, transports et services divers, 3,4 % en agriculture, 6 % en industrie, 9 % dans le BTP, 17 % en administration et scolaire.
- Elections de 2008 (un seul tour) : Laurent Dejoie, 57,51 %, 28 élus ; Martine L'Hostis, 33,2 %, 6 sièges ; Michel Gouty, 9,3 %, 1 siège.

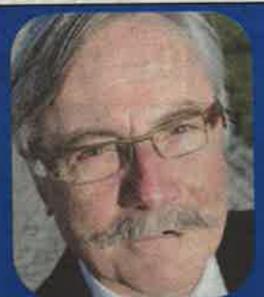
"Une élection se gagne au premier tour"

L'Hebdo de Sèvre et Maine: L'abandon d'une deuxième liste à droite ne fait pas vos affaires...

Jean-Robert Piveteau: Cela ne nous regarde pas. Une élection, cela se gagne de toute façon au premier tour. Les Vertavien semblent être dans l'optique de vouloir un second tour. Ils nous le disent sur le terrain. Ils nous parlent longuement de leurs problèmes d'écoute de la municipalité actuelle. Ils ont un désir de changement.

HSM: L'enjeu pour Vertou dans le prochain mandat ?

J.-R. P.: Il y en aura plusieurs. D'abord le financier. Il faudra être vigilant puisque les dotations s'amenuiseront. Nous avons bâti un projet en 80 points très réaliste. Ensuite, il y a la question immobilière. Il faut revoir la politique



• Jean-Robert Piveteau (Parti socialiste)
• architecte, 63 ans

de logement. Il faut l'élargir aux jeunes couples qui aujourd'hui n'ont pas les moyens de s'installer. Ce qui permettra de reconstituer une base à notre pyramide des âges et de maintenir les classes des écoles. Je pense aux secteurs de la gare et de la Forêtierie notamment. Il faudra également réfléchir aux questions foncières laissées libres par l'Institut des Hauts-Thébaudières et le collège Jean-Monnet pour le mandat suivant. Enfin, nous souhaitons mettre en place une ville numérique et réaménager le centre-bourg (places Beauverger, Saint-Martin...). Ce sont des idées novatrices. Certaines nous ont été copieusement reprises à l'instar du centre de loirs unique ou encore le projet touristique du moulin du Chêne.

"Nous, on ne se réveille pas tous les six ans"

L'Hebdo de Sèvre et Maine: Vous aviez récolté 9,7 % des suffrages en 2008, ce qui vous avait fait perdre un siège. Un tel score vous serait très préjudiciable le 23 mars, car vous auriez l'impossibilité de vous maintenir.

Michel Gouty: Il est clair qu'en dessous de 10 %, ces élections seraient un échec. Mais je suis confiant. Nous avons été mobilisés durant tout le mandat (camping, transports collectifs, écoles, CPAM et bureau de poste à Beautour...). Nous avons effectué un travail de proximité qui paye. Les Vertavien nous sont d'ailleurs reconnaissants. Ils sont ravis qu'on s'occupe d'eux et de leurs problèmes. Même s'ils ne sont pas communistes ni du Front de gauche, ils nous suivent. Nous, on ne se réveille pas tous les six ans. C'est ma façon de faire de la politique depuis le départ. Ça n'a pas changé. Je m'oc-



• Michel Gouty (PC Front de gauche)
• Retraité de l'enseignement, 64 ans

cupe de leur intérêt et personne ne peut dire le contraire.

HSM: Les autres élus de l'opposition (PS, Verts) disent que vous faites le jeu de l'UMP. Selon eux, vous êtes plus critique envers eux qu'envers la majorité. Votre avis ?

M. G.: Je sais bien qu'ils disent cela. Mais franchement, ce n'est pas moi qui ait divisé leur liste pour tenter que Gouty ne fasse pas 10 % et ne passe pas le premier tour. Ils se trompent d'adversaires: c'est la droite qu'ils doivent combattre pas le Front de gauche. Aujourd'hui, avec ce calcul politique, ils risquent de tout perdre puisqu'il n'y a plus qu'une liste à droite. Et elle pourrait passer dès le premier tour. Moi, je les ai conviés

il y a près d'un an à deux réunions. Ils ne sont jamais venus. Maintenant, qu'ils ne disent pas que c'est de ma faute si on n'est pas uni.

"Ne plus être un îlot dans Nantes Métropole"

L'Hebdo de Sèvre et Maine: Que pensez-vous du retrait de Jean-Marc Beauvais ?

Brigitte Héridel: A première vue, cela ne nous est pas favorable pour nous puisqu'il n'y a plus qu'une liste à droite. Mais compte tenu de leur méthode, je doute qu'ils enregistrent beaucoup de sympathie. Je ne comprends pas que nos affiches soient systématiquement décollées et placées n'importe où pour faire croire que nous sommes des malpropres. C'est intolérable. Mais j'ai confiance aux électeurs qui réclament du changement. Il y aura un second tour qui, avec notre alliance avec le Modem, et



• Brigitte Héridel (Modem-Verts)
• Retraitee de la santé, 63 ans

sans doute avec le PS, nous sera là plus propice. Il y aura un fort rassemblement.

HSM: Quel virage ne devra pas rater la ville dans le prochain mandat ?

B. H.: Arrêter de défendre le précarré vertavien. Nous devons avoir une relation partenariale plus forte avec Nantes Métropole, pour développer les transports publics et les logements accessibles à tous. Nous ne devons plus être un îlot dans Nantes Métropole. Je ne sais pas à quoi rénover une chapelle à Beautour (ndlr. dans le projet de Rodolphe Amailland) résoudre les problèmes des gens.

"Nous voulons conserver notre identité"

L'Hebdo de Sèvre et Maine: Est-ce que le retrait de Jean-Marc Beauvais change quelque chose pour vous ?

Rodolphe Amailland: Non. Ça ne change rien. On n'avait eu aucune discussion. On ne connaissait ni son programme, ni ses colistiers qui n'étaient pas nombreux visiblement. Nous, notre intérêt, c'est la rencontre des habitants et des acteurs de Vertou. Ceux qui ne veulent pas des trois listes hyperétiquetées à gauche, savent vers qui se tourner. Nous, on est uni depuis le



• Rodolphe Amailland (UMP- Divers droite)
• Agent commercial, 36 ans

départ. HSM: Quel est pour Vertou, l'enjeu du prochain mandat ?

R. A.: Conserver, voire affirmer, son identité dans Nantes Métropole. Avec la loi Duflot, il y aura un plan local d'urbanisme métropolitain à mettre en place, il faudra que Vertou garde ses spécificités, notamment rurales et touristiques. On a trop tendance à voir des élus de la majorité qui souhaitent tout uniformiser. Nous serons les garants de la conservation de cette identité.

L'entraînement en CHEVAL DE COURSES!

Portes Ouvertes 22 mars 2014

Facebook.com/AFASEC
ecole-des-courses-hippiques.fr

CH
L'ÉCOLE DES COURSES HIPPIQUES
AFASEC
Graignes

Journées Portes Ouvertes
Samedi 22 mars 2014 de 10h à 17h

Formations en alternance
Héne - Héne
CAPA - BAC PRO CGEH

1, rue de l'Hippodrome,
50620 Graignes